

Est-il un prélude qui introduise plus naturellement un thème symphonique? L'auteur, dans le choix du titre, a été deux fois heureux: *A mes deux Mères*, à celle qui l'a bercé de ses chants, au matin et au soir de l'enfance; — à celle qui a versé des pleurs et du sang sur le berceau de la colonie canadienne!... Belle préface, dédicace inspirée, jaillissant des profondeurs de la gratitude filiale et de l'amour patriotique à la fois.

Si le nom anglo-saxon de l'auteur des *Aspirations* provoque la surprise et suggère l'incompétence, l'une et l'autre s'évapore soudain en présence de la mère, Canadienne-française, "au cœur enthousiaste", "à l'âme d'artiste", laquelle a "épanché" dans le cœur et l'âme de son fils, avec "la probité", la religion et la belle langue de la "mère patrie". Les "deux mères" s'associent donc, dans cette ode, par les plus intimes fibres de l'amour qui vibrent de concert, sous le souffle de l'enthousiasme poétique.

I.

Dans neuf stances, aux rimes riches et variées, l'auteur évoque la mémoire de sa "mère, au fond de la fosse, dans le cercueil". C'est là, au cimetière, que "d'un pas ému", il apporte "un dernier volume"; à elle, il vient "offrir l'hommage de ses rimes".

Quelle œuvre? est-ce un drame, un opéra, une épopée, une comédie? Nullement: c'est une *épopée lyrique*, si l'on veut, où "son âme a versé tout son feu", "feuilles" qu'il l'invite à "prendre dans sa main".

Résumant cette œuvre lyrique, prévenant toute appréhension maternelle, le poète a chanté tout à tour la *religion* et "les splendeurs de la rive natale". Les soixante-sept pièces du volume gravitent à peu près toutes autour de ces deux idées superbes et fécondes. Aussi bien

La pudeur et la foi n'y verront pas de tache...
Quelques vers sont éclos à la lueur des cierges,
Et sur eux sans danger s'abaisse l'œil des vierges.

Il est manifeste que la **religion** inspire le poète, puisqu'il "a chanté pour le Christ", "pour l'art saint et les saints autels"

Malgré la sturdité coupable de l'époque.

En preuve, il suffira de lire et de goûter les odes suivantes: *Terre! Luce sub ipsa; Sous la statue de Champlain; Le Vingt-quatre Juin; le Missionnaire; la Grande Nuit...*

L'**histoire** nationale, aussi bien que la **légende**, inspire le poète qui chante "des aïeux les labours immortels". C'est Cartier et son groupe de braves, criant: *Terre! terre!* C'est "la bannière et la croix... chassant le vieil Esprit des Bois"; c'est Champlain et ses "héros chrétiens",

Qui rêvent d'agrandir la terre des aïeux;

ou encore la magistrale légende des "Invincibles" de Sorel.

Au passé le **présent** donne la main: "rive natale, forêts, ciels d'hiver, froideur idéale", tout est neuf ici, personnel, inédit. Nous aimerions